

leurs, votre cousine est partie librement. Et quant à cette malheureuse lettre... subtilisée, mon Dieu ! il en est tant qui s'égarent par le seul fait du hasard !

Gérald sourit, d'un air contraint.

— Vous plaidez si bien ma cause contre moi-même, que vous seriez, ma parole ! capable de me convaincre !

— Je voudrais vous voir au-dessus des petits scrupules qui troublent les âmes faibles. Journallement, pour des motifs moins légitimes que la défense d'un héritage de famille, il se commet de ces peccadilles dont les auteurs ne se considèrent pas, pour cela, comme des criminels.

Au contact de cette facile indulgence mondaine, Gérald Ruthwen reprenait peu à peu son assurance ; il revint plus libre d'esprit vers le manoir, d'où lady Helen rappelait sa fille pour le départ.

Il était très reconnaissant à miss Dorset de l'adresse avec laquelle elle l'avait relevé à ses propres yeux, et ce fut d'un mouvement plein de gratitude qu'il serra les petits doigts qu'elle lui tendit, après qu'il l'eût aidée à se mettre en selle.

— Mamma, dit Maud, quand elles eurent franchi la grille du parc, d'où le jeune homme les saluait encore de la main, je crois que voilà lord Gérald assuré de l'héritage de Kilmore.

— Ce sera un très beau parti, murmura lady Dorset, pensive. Y avez-vous pensé, Maud ?

Les paupières de la gracieuse amazone s'abaissèrent sur ses yeux de pervenche.

— Yes, my dear mother, répondit-elle avec un sourire réfléchi.

Assise près de la fenêtre, dont elle a relevé les rideaux afin de ne rien perdre des dernières lueurs du jour décroissant, Florence, penchée sur un métier à broder, parsème de la mousse légère des étamines d'or le calice entr'ouvert d'une églantine.

La branche, qui naissait à peine sous ses doigts lorsqu'elle a pris place devant son métier, il y a quelques heures, est presque terminée maintenant.

Elle court, légère, ondulante et gracieuse, sur le blanc satin d'une étoile, le rose vif de ses boutons, celui plus pâle, presque mourant, des pétales prêts à s'effeuiller s'enlevant en relief sur la teinte plus sombre du feuillage et des tiges épineuses.

— Ma mignonne, vous avez des doigts de fée. et notre cher curé sera bien content d'étrangler dimanche son bel ornement neuf ; mais vos yeux doivent être fatigués, et je demande grâce pour eux.

La douce main de Mme Guéthary se pose sur le métier, qu'elle éloigne de la jeune fille.

Docile, celle-ci range dans leur boîte ses écheveaux de soie, ses ciseaux, ses aiguilles ; elle recouvre d'un papier léger, puis d'un linge fin, son délicat ouvrage et se lève avec un soupir.

— Amie Angélique, j'aurais pourtant bien voulu tout finir ce soir... et je n'étais point lasse... C'est si bon le travail !...

Elle prononça ces derniers mots d'un accent passionné !

Oh ! le travail, comme elle l'aime ! Avec la prière c'est son grand réconfort ; la suprême diversion quand elle cherche à écarter de son esprit les souvenirs obsédants de personnes et de choses auxquelles elle ne veut pas penser.

La sonnerie de la pendule qui tinta, claire, au-dessus de sa tête, la fit tressaillir.

— Cinq heures déjà !... et la lecture de cette pauvre Sophie que j'ai oubliée.

— Je viens de la faire, dit doucement Mme Guéthary ; ainsi ne vous désolerez pas, elle n'a pas eu le temps de la réclamer ; d'ailleurs, elle devient si patiente que cela m'inquiéterait presque.

— Vous ne la trouvez pas plus souffrante ?

— Non, quoique ses douleurs se soient réveillées depuis deux jours. Mais sœur Saint-Paul ne trouve rien d'anormal à cette crise, qui coïncide avec une période d'humidité du temps.

Flor soupira encore. Cette remarque de la sœur de Bon-Secours qui soigne Mlle d'Yzor, elle l'a entendu faire, bien souvent, par le docteur Mathon...

Et elle pense que ce mars presque gai, tiède et doux relativement sous les ombrages d'Arcachon, mais si brumeux et si froid à Kilmore, doit exaspérer aussi les souffrances physiques d'Olivier Ruthwen.

A sa souffrance morale, elle n'ose songer. La sienne est encore si poignante ! et elle sait bien que, pas plus qu'elle, Noll n'a oublié.

Elle ignore pourtant tout de sa vie, maintenant.

Celle qu'elle mène à Arcachon est très unie matériellement, mais par cela même, monotone et un peu triste.

Mlle d'Yzor, dont la santé, si robuste naguère, paraissait défier toutes les atteintes de l'âge, dont l'activité eût semblé ne pouvoir s'accommoder d'une heure d'immobilité, avait été frappée d'une attaque de paralysie peu de temps après l'arrivée de Florence, et depuis ne bougeait plus de sa chambre.

Tout d'abord, avec la conscience de son triste état, lui était venu un profond désespoir. Elle, la cheville ouvrière de la maison ; elle, l'indispensable, l'autoritaire, la Grande Mademoiselle enfin ! n'être

LE SOUPER EST, assurément, INDISPENSABLE

et la question qui se pose est celle-ci : Doit-on manger, boire, ou s'en priver, considérant le souper comme un rafraîchissement tardif ?

On doit se priver

De tout ce qui n'est pas conforme aux simples règles hygiéniques suivantes :

On doit Manger

Ce qui s'assimile vite et ne surcharge pas les organes digestifs durant la nuit.

On doit Boire

Seulement ce qui provoque un sommeil réparateur, sans répression réactionnaire le matin.

BOVRIL

plus qu'une pauvre chose inerte qui ne pouvait lever un bras sans l'aide de quelqu'un !... Jamais elle ne s'en consolait !

Elle s'en consolait cependant. Peu à peu ses révoltes s'apaisèrent sous les douces et réconfortantes exhortations de son vieux curé et de la sœur Saint-Paul, sous les tendres caresses de Mme Guéthary et de Florence, qui se multipliaient pour la distraire.

Elle se résigna, et même reprit son entrain, sa vivacité. Elle recommença à gourmander Mélanie, à se disputer avec Julie, à taquiner la bonne Angélique et à gâter Florence. Elle lui faisait bouleverser ses tiroirs les plus secrets pour y découvrir des bibelots anciens et précieux, enfouis là comme des trésors, dont ils avaient d'ailleurs la valeur ; puis, quand la jeune fille s'était extasiée devant eux :

— C'est pour toi, lui disait-elle. Es-tu contente ?

Et comme Flor souriait, en l'embrassant comme remerciement, elle était, elle, enchantée.

— Ma mignonne, dit Mme Guéthary, quand Florence eût rangé à leur place habituelle son métier et ses menus instruments de travail, je vais être absente le reste de la soirée. On est venu me dire que le père Dubet, le pêcheur de la Grande-Côte était très mal, et ne voulait pas se confesser. C'est un vieux mécréant, mais il m'écoutait quelquefois. J'y vais voir. J'emmène Mélanie ; Julie a les ordres pour le dîner, et Sophie a tout ce qu'il faut. Ah ! ma petite Flor, vous guetterez le passage du facteur ; j'ai écrit tantôt ces quelques lettres, il les emportera.

Elle partit, infatigable, de sa tournure leste encore, bien que sa tête blanche s'inclinât vers la terre, et que ses épaules fussent bien courbées maintenant. Sur ses pas trottaient Mélanie, chargée d'un petit panier, par le couvercle entrebâillé duquel on apercevait le goulot poussiéreux d'une vénérable bouteille.

La cave des vieilles dames n'avait guère d'autre destination.

Bien que Mme Guéthary eût dit que Mlle Sophie n'avait besoin de rien, Flor monta un instant dans la chambre de la malade, dont le visage s'éclaira lorsqu'elle la vit entrer.

— Qu'est donc devenu tout aujourd'hui mon rayon de soleil ? demanda-t-elle. Angélique m'a dit, cette après-midi, que tu travaillais comme une mercenaire.

— Une mercenaire du bon Dieu, alors !... J'ai presque fini mon étoile.

— Et tu as oublié mes *Annales de la Propagation de la Foi*... Bon ! Je ne te mangerai pas pour ça. Angélique t'a remplacée... Tiens, puisque te voilà, prépare-moi donc des matériaux pour ma pitouille, et redresse un peu mes oreillers qui dégringolent.

Florence l'arrangea avec mille précautions délicates et tendres ; puis elle posa sur le lit, à sa portée, les bandes de tricot usé, de lainages élimés que, de ses doigts incertains, la vieille demoiselle parfilait avec un extraordinaire patience, depuis qu'une légère amélioration lui permettait quelques mouvements des mains.

(A suivre)

NOUVEAU FEUILLETON

Nous commencerons, le 29 avril, un magnifique feuilleton, plein d'émouvantes scènes, de la plus irréprochable moralité, de la plume de Raoul de Navery. Ce roman sera supérieurement illustré.